

Ce que les étrangers nous envieient

Chaque année, les Alpes françaises accueillent plusieurs dizaines de délégations et d'investisseurs étrangers venus découvrir les atouts de nos stations de ski et des villages, pour s'en inspirer. Pour aménager leur montagne, ils font parfois appel à nos architectes et urbanistes, experts dans la construction sur des terrains difficiles. Alors quelles stations les séduisent ?

Dossier réalisé par Patricia Parquet

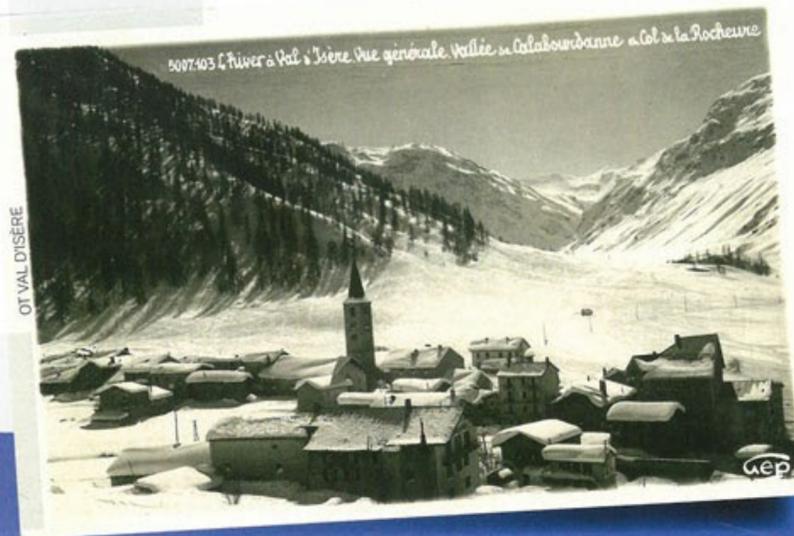
A Val d'Isère, le Critérium de la première Neige donne le coup d'envoi de la saison d'hiver. Dans les tribunes, des spectateurs venus assister à la première épreuve française de la Coupe du monde de ski alpin, des sportifs, des professionnels du ski, des passionnés, mais aussi des délégations étrangères, venues du bout du monde pour découvrir les infrastructures de nos stations de sports d'hiver. Si elles sont séduites, elles pourront faire appel à des entreprises françaises pour imaginer un concept novateur, construire, rénover ou équiper leur station. Des fabricants de remontées mécaniques, d'engins de damage, de skis... vendent leurs produits dans le monde entier. Ce qu'on sait moins : des architectes et urbanistes sont eux aussi recherchés pour leur expertise et leur capacité à créer des stations ou des constructions sur des terrains difficiles.

Raconter l'histoire du ski

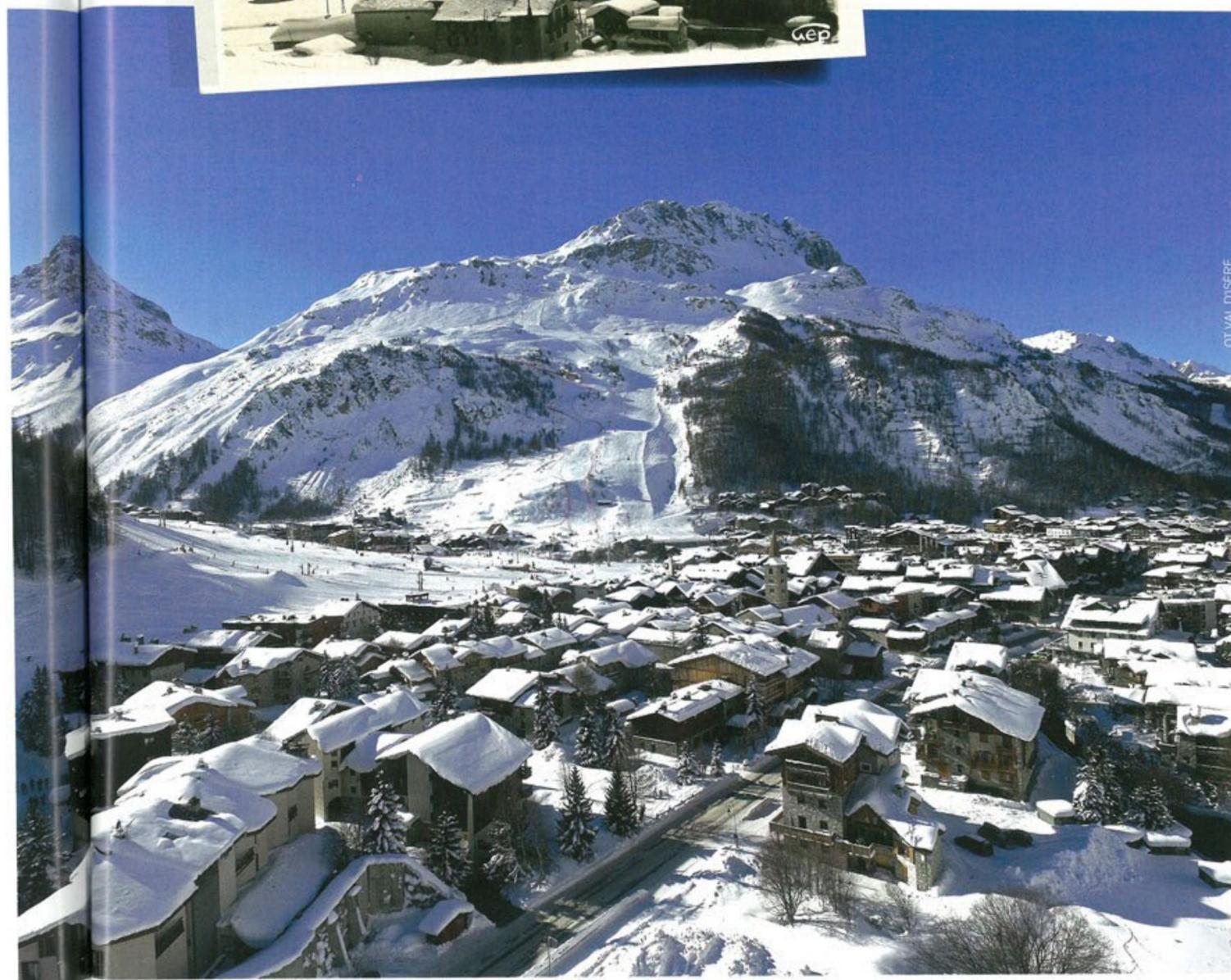
Ce que nous envieient les étrangers ? La fabuleuse histoire de nos stations de sports d'hiver, pionnières dans le développement du ski. Et notamment le Plan Neige, lancé par l'Etat entre 1964 et 1977, permettant d'aménager plus d'une vingtaine de stations. Les plus connues à travers le monde datent de cette époque : La Plagne, Isola 2000, Méribel, Val Thorens, Tignes, les Ménuires, Avoriaz, Flaine, les Arcs... Ce modèle séduit et de nombreux pays souhaitent s'en inspirer. Voilà pourquoi les délégations viennent nous rendre visite depuis les années 70. ➔

« Les étrangers aiment comprendre et savoir comment les villages de montagne autrefois pauvres et isolés sont aujourd'hui au cœur des enjeux économiques de nos territoires avec une envergure internationale. Nos stations séduisent car elles sont uniques au monde »

Jean-Philippe Monfort,
Cluster Montagne



Val d'Isère en 1964, c'était une église et quelques modestes habitations. Cinquante-trois ans plus tard (ci-dessous), le village s'est développé jusqu'à devenir une station de ski réputée dans le monde entier. Le centre a été préservé pour offrir cet esprit village qui séduit tant les étrangers.



• • •

En 2012, le Cluster Montagne voit le jour en Savoie. Cette association naît de la fusion de France Neige International avec le pôle montagne de la Chambre de commerce et de l'industrie de Savoie. Sa mission : fédérer les acteurs de l'aménagement de la montagne, offrir une expertise, valoriser les savoir-faire français, mieux accompagner les décideurs dans le développement de leur offre touristique. Qui le sollicite ? Des porteurs de projets, publics ou privés, de tous les continents : l'Amérique du Nord, l'Amérique du sud (au Chili pour renforcer le tourisme de montagne et le développement sur quatre saisons), en ex. Union soviétique, soit sur des projets de restructuration des stations comme au Kirghizistan soit sur des projets de création de station sur la chaîne du Caucase (en Géorgie), mais aussi le Népal, l'Inde, le Japon et la Chine. En résumé, on fait appel au Cluster Montagne pour le développement touristique et de la montagne au sens large. « *Les architectes français sont sollicités à travers le monde pour leur fameuse french touch. Les étrangers apprécient notre formation complète de concepteur et de maître d'œuvre, ce qui n'est pas le cas partout ailleurs* » précise Isabelle Chapuis-Martinez, architecte et créatrice de l'agence icmArchitectures, membre du Cluster.

Dîner au château

Avant d'arriver en France, les délégations étrangères ont bien souvent déjà effectué un tour du monde des meilleures stations à travers les Etats-Unis, le Canada, l'Autriche, l'Italie, la Suisse... Il faut d'emblée les « accrocher » avec notre patrimoine, notre histoire et nos points forts. Tout commence par un bon dîner.

Direction le château des Comtes de Challes à Challes-les-Eaux en Savoie. Cet hôtel-restaurant est tenu par une famille, figure de l'hôtellerie savoyarde. Les hôtes sont accueillis par le gérant et propriétaire, Florian Trèves, également ancien champion de France de saut à skis dans les années 80. Il partage l'histoire de ses grands-parents à la tête du premier hôtel à Courchevel. Les Russes adorent écouter le chapitre consacré à sa grand-mère d'origine russe. Ancienne chocolatière à la cour de Russie, elle vint en France pour tenir l'hôtel des Alpes à Brides-les-Bains. Le récit se poursuit par une dégustation de vins prestigieux dans le magnifique chai du XVI^e siècle. Après cette belle immersion dans notre patrimoine culturel et gastronomique, la visite des montagnes peut commencer.

S'émerveiller devant les stations villages

Que va-t-on mettre en avant ? L'équipe du Cluster Montagne propose différents « éductours », c'est-à-dire des circuits de promotion. En fonction de leurs besoins, les délégations découvrent plusieurs modèles de station : de la station village à la station



MAXIME COUARD

En arrivant à Chamonix par le train, prenez le temps d'admirer la façade de la gare ferroviaire, créée il y a plus d'un siècle. Les fenêtres sur le toit sont un clin d'œil aux majestueux sommets.

construite sur un site vierge. « *Les étrangers aiment comprendre et savoir comment les villages de montagne autrefois pauvres et isolés sont aujourd'hui au cœur des enjeux économiques de nos territoires avec une envergure internationale. Nos stations séduisent car elles sont uniques au monde* » précise Jean-Philippe Monfort, chargé du développement à l'international au Cluster Montagne. Courchevel, première station en site vierge, est un passage obligé, comme Val d'Isère et Chamonix qui a accueilli les premiers Jeux Olympiques d'hiver. Selon le circuit de promotion, d'autres stations issues du Plan Neige (les Arcs, Avoriaz ou Flaine) sont mises en avant.

« *Les étrangers viennent également chez nous chercher le charme à la française, le côté typique de nos montagnes avec les chalets. Ils adorent l'esprit village tel qu'on le retrouve à Megève et à Val d'Isère. Ce sont d'ailleurs les stations villages qui séduisent le plus. Quand on accompagne les délégations dans les grandes stations, elles sont impressionnées par la taille des domaines skiables reliés. Vous ne trouverez pas cela en Chine par exemple. Ils attendent de nous -architectes- l'élaboration d'un concept, la création d'un master plan. Ensuite, ils ont des gens formés sur place pour s'occuper de la réalisation* » explique Jean-Michel Villot, architecte, agence JMV Resort.

Mettre les Chinois sur les skis... et les faire venir chez nous

Actuellement, les grands enjeux pour les professionnels de la montagne française se situent en Chine, avec les futurs Jeux Olympiques de Pékin en 2022 et la volonté des autorités chinoises de faire du sport et de la montagne un enjeu prioritaire. « *L'ambition du pays est de créer 300 millions de skieurs chinois d'ici cinq ans. Cela se traduit par la création de stations de ski ou de*



OT P. LEBEAU



FABRIEN EL LAIRON

valorisation des espaces naturels. Plus de 40% du territoire chinois se situe en zone de montagne. Les délégations chinoises viennent chercher différentes compétences françaises sur le développement des activités nature outdoor, des hébergements nature » précise Jean-Philippe Monfort.

« *Près des grandes villes, il existe de petits stades de neige. Les Chinois doivent bien souvent faire des heures de trajet en voiture ou en avion pour skier. Et ils pourraient facilement prendre l'avion jusqu'à chez nous. Même s'ils n'étaient que 5%, ce serait déjà beaucoup* » poursuit Jean-Michel Villot.

Le Cluster Montagne permet d'ouvrir des portes aux architectes vers l'international et leur offre l'opportunité de conquérir des marchés

La Clusaz compte parmi les stations village qui font rêver.

Dessous. A Pralognan-la Vanoise, l'ancien côté moderne. A gauche, une vieille ferme. A droite, le nouveau centre aquatique conçu par icmArchitectures.

Dans les ruelles de Bonneval-sur-Arc, un village resté très authentique.



OT-HADITE MAURIEU VANOISE/J. JEANMART

auxquels ils auraient difficilement accès seuls. A eux ensuite, de se donner les moyens pour travailler à l'étranger. L'architecte-urbaniste Laurent Chappis (1915-2013), urbaniste en chef de Courchevel créée en 1946, a été sans aucun doute l'architecte qui a le plus analysé les sites de montagne dans le monde entier. Il délivrait des conseils dans l'aménagement d'espace et réalisait beaucoup de plans masse. Même si peu de stations de sports d'hiver ont été construites à l'étranger par les architectes français, ils sont régulièrement sollicités pour des conseils sur le choix du site et l'organisation de l'espace.

Construire à l'international demande du temps, de l'argent, une prise de risque, mais c'est un investissement pour l'avenir. ✕



« NOTRE FORCE : LA DIVERSITÉ DE NOS STATIONS »

Jean-Philippe Monfort est chargé du développement international pour le Cluster Montagne. Ce globe-trotter de la montagne parcourt le monde pour assurer la promotion des savoir-faire français dans l'aménagement touristique en montagne et répondre aux sollicitations d'investisseurs qui souhaitent être mis en réseau avec les experts français.

Que viennent chercher les délégations étrangères auprès de l'association savoyarde le Cluster Montagne ?

Une expertise assez large de la montagne et du clé en main. Nos 200 adhérents peuvent répondre à toutes les demandes d'urbanisme, d'architecture, d'aménagement, de formation, de sécurité... Peu de nations possèdent cette chaîne de compétences. Les délégations étrangères souhaitent rencontrer des professionnels capables d'intervenir de l'étude urbanistique au master plan jusqu'à la formation des pisteurs, des moniteurs de ski... en passant par tous les aspects liés à la gestion d'un domaine skiable, à la prévention des risques naturels, aux aspects environnementaux. Notre but est d'accompagner des territoires de montagne, aider à développer une offre touristique durable et de qualité. Notre force est la diversité de nos stations et notre capacité à nous adapter aux projets.

Quelles stations intéressent le plus les délégations étrangères reçues par le Cluster Montagne et pourquoi ?

Dans les Alpes françaises, nous accueillons chaque année une trentaine de délégations de tous les continents qui souhaitent développer une offre touristique en montagne. Nous présentons tous les modèles de station. Chamonix est un passage obligé comme Courchevel, les Arcs et Avoriaz. Nous leur faisons découvrir des modèles plus adaptés, plus modestes à taille humaine. On valorise l'équilibre trouvé dans différentes stations village en Chartreuse, dans le Vercors, le Beaufortain et en Haute Maurienne.

Que montrez-vous aux étrangers qui ont déjà parcouru les Etats-Unis, le Canada, l'Autriche, la Suisse, l'Italie... avant de venir ?

En 4 à 5 jours, nous leur présentons le patrimoine naturel, architectural, le domaine skiable, l'organisation de grands événements sportifs, les différents modèles de gestion et leur faisons vivre l'expérience client. La variété de nos stations impressionne les décideurs accueillis.

On cherche à leur faire comprendre que la France possède plus d'un siècle de développement de tourisme en montagne.

Comment expliquer que les architectes français soient sollicités par des projets en montagne à des milliers kilomètres d'ici ?

Dans nos montagnes françaises, il n'y a pas une architecture, mais des architectures avec différentes lignes. La force de nos architectes est de savoir construire dans la pente, avec un vrai héritage, celui de nos villages et nos stations des années 70 jusqu'aux stations plus récentes comme Arc 1950.

Avec les Jeux Olympiques de Pékin en 2022, nos architectes français ont-ils une chance de travailler pour la Chine ?

Ils ont une carte à jouer car le pays est identifié par les professionnels des territoires de montagne comme un marché prioritaire. Les autorités ont besoin d'un accompagnement pour mettre les Chinois sur les skis. Des accords sont signés entre le ministre des Sports français Patrick Kanner et son homologue chinois. Notre rôle est de faire du lobbying et de positionner l'expertise française dans les domaines liés à l'urbanisme, l'architecture, l'aménagement... Néanmoins, la concurrence internationale est forte. On est face aux Autrichiens, aux Italiens, aux Nord-Américains et aux Chinois.

Où irez-vous en 2017 pour inciter les étrangers à travailler avec nos experts français ?

Nous nous rendons en Amérique du nord, au Chili en Terre de Feu, en Chine. Nous sommes sollicités par de nouveaux marchés comme la Turquie qui souhaite renforcer son positionnement montagne, le Caucase, le Kazakhstan qui avait porté une candidature pour les JO de 2022. Nous partons en Iran, en ex-Yougoslavie dans les stations olympiques de Sarajevo 1984 et au Japon, un marché important du ski pour remettre au goût du jour les stations vieillissantes. ✕

L'ESPRIT DES ARCS PLANE AU CHILI



« C'était totalement sauvage. Nous nous y sommes rendus à cheval, il n'y avait pas d'autres moyens. Avec Eduardo Stern, nous avons dessiné la route qui mène de La Parva à Valle Nevado » Guy Rey-Millet

Les initiés savent qu'il existe une station qui présente des similitudes avec les Arcs dans les montagnes chiliennes ! Guy Rey-Millet, ancien architecte de l'Atelier d'architecture en montagne et Alberto Stern, fils des architectes chiliens à l'origine du projet, nous racontent l'histoire de Valle Nevado.

Texte : Patricia Parquet. Photos : OT Valle Nevado

« Quand nous sommes arrivés, nous avons eu le sentiment de nous retrouver aux Arcs en Savoie ». Ces quelques mots résument l'impression ressentie par les skieurs venus poser leurs spatules à Valle Nevado il y a près de 20 ans. Située à 50 km de Santiago, la station de ski culmine à 3000 mètres d'altitude. Imaginée et réalisée en 1988 par des Chiliens et des Français, c'est une des stations de ski les plus récentes du pays.

Retour à la fin des années 60. Eduardo Stern et son épouse Gabriela, un couple d'architectes chiliens, découvrent à travers des publications le travail de l'Atelier d'architecture en montagne (à l'origine de Courchevel). Ils souhaitent se spécialiser dans l'architecture de montagne et demandent à effectuer un stage au sein de l'équipe l'Atelier d'architecture en montagne. Ils restent finalement deux années et participent avec enthousiasme à la création de la station des Arcs.

ARCHI GRAND SKI !

Quelques années plus tard, de retour au Chili, Eduardo Stern et Gabriela élaboreront la station de Valle Nevado. Et pour ce projet, ils font naturellement appel à l'équipe des Arcs. « Roger Godino, ingénieur polytechnicien à la tête de la station des Arcs, était de la partie », raconte Guy Rey-Millet, membre de l'équipe en charge de l'urbanisme et de l'aménagement de l'espace. « Je me souviens très

bien de ma découverte du site. Imaginez, il n'y avait ni route, ni sentier. C'était totalement sauvage. Nous nous y sommes rendus à cheval, il n'y avait pas d'autres moyens. Avec Eduardo Stern, nous avons dessiné la route qui mène de La Parva à Valle Nevado » raconte Guy Rey-Millet. Bernard Taillefer (1931-2002), membre de l'équipe de concepteurs des Arcs, est chargé de concevoir l'architecture des premiers bâtiments, inspirés fortement de l'esprit des Arcs 1800 et 2000.

« Le site avait un vrai potentiel, autant que celui des Arcs, pour offrir du grand ski. L'idée était d'implanter une station internationale » poursuit Guy Rey-Millet. Au début, on retrouvait l'esprit des Arcs à travers la circulation des piétons, la concentration des logements, l'orientation des bâtiments pour profiter au maximum du soleil, privilégier les vues, garder le meilleur terrain pour le ski. Malheureusement, frappée par la crise économique en 1992, la station est revendue. Les équipes française et chilienne présentes dès l'origine se retirent. « Les repreneurs poursuivent le développement de la station, mais sans continuité avec l'esprit d'origine » regrette dans un parfait français Alberto, le fils du couple d'architectes Stern. Consultant à l'international pour le tourisme de montagne, il affirme que tout reste à faire dans les Andes. Si vous avez envie de découvrir Valle Nevado, la saison d'hiver s'étend de mi-juin à début octobre selon l'enneigement de l'hémisphère sud. ✕